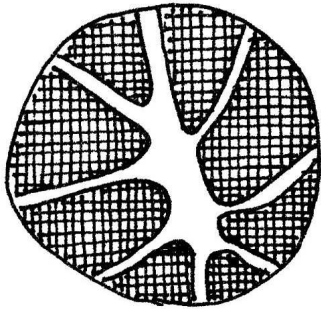


René Char

POINTS DE RENCONTRE

Eugène Guillevic



A l'occasion du centenaire de
la naissance
de René Char et d'Eugène Guillevic

C.P.E. a publié
**une invitation à aller
à la rencontre de**

René CHAR
dans le numéro 401 (septembre 2007)
pages 25 à 28

Eugène GUILLEVIC
dans le numéro 402-403 (oct.-nov. 2007)
pages 19 à 22

C.P.E. a présenté successivement deux poètes parmi les plus grands sûrement que compte la poésie française, René CHAR et Eugène GUILLEVIC. Ils sont nés tous deux en 1907. Un grand cru donc, que cette année-là !

L'un ne renie pas sa réputation de poète difficile, l'autre est farouchement hostile à «l'illisibilité». Leur poésie sera donc forcément différente, d'apparence du moins, car en y regardant de plus près j'ai trouvé des points qui les rapprochent.

1. Ce qu'est la poésie pour eux :

Eugène Guillevic :

La poésie c'est la recherche
Passionnelle et comblée

De quelque chose que l'on sait
Ne jamais atteindre.

(in *Présent*)

René Char :

«Le poème est l'amour réalisé du désir demeuré désir.»

2. Guillevic a refusé d'emblée le surréalisme.
Char s'en détourne très vite.

3. Dans la poésie de l'un comme de l'autre on note la présence abondante et incontestable des éléments, de la nature.

4. Dans les déclarations suivantes je perçois une préoccupation de l'ordre du respect du lecteur, de l'éthique du poète :

Eugène Guillevic :

«On ne doit écrire que ce que l'on ne peut pas s'empêcher d'écrire.»

René Char :

«Un grand poète se remarque à la quantité de pages insignifiantes qu'il n'écrit pas.»

5. L'un et l'autre évoquent leur idéal du monde :

Un recueil d'Eugène Guillevic est intitulé *Du Domaine*. En voici de courts extraits :

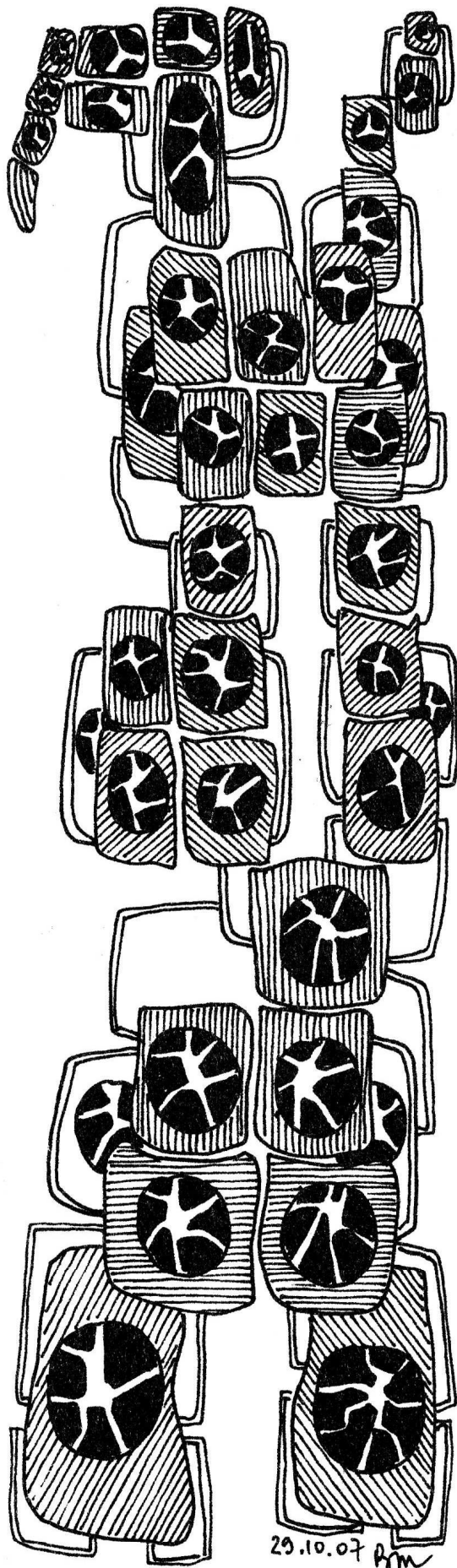
Dans le domaine que je régis,
On ne parle pas du vent.

.....
Le rôle de sentinelle
Est confié aux arbres.

.....
Le cadastre
Est oublié.

.....

.../...



Les frontières
Ne sont pas assez marquées
Pour qu'elles soient franchies
Impunément.

.....
Il n'y a rien
pour se croire esclave.

.....
Le pouvoir
est indiscernable.

.....
Les reptiles
sont mal à l'aise.

.....
Le domaine
Est peut-être un rêve
Qui a trouvé
son territoire.

De René Char, extrait de *A une sérénité crispée*, le poème
«*Qu'il vive !*» :

Dans mon pays, les tendres preuves du printemps et les
oiseaux mal habillés sont préférés aux buts lointains.

La vérité attend l'aurore à côté d'une bougie. Le verre de
fenêtre est négligé. Qu'importe l'attentif.

Dans mon pays on ne questionne pas un homme ému.

Il n'y a pas d'ombre maligne sur la barque chavirée.

Bonjour à peine, est inconnu dans mon pays.

On n'emprunte que ce qui peut se rendre augmenté.

Il y a des feuilles, beaucoup de feuilles sur les arbres de
mon pays. Les branches sont libres de n'avoir pas de
fruits.

On ne croit pas à la bonne foi du vainqueur.

Dans mon pays, on remercie.

6. Et, il y a bien sûr aussi la langue : celle des aphorismes de
Char est proche de celle parfois proverbiale de Guillevic.

Eugène Guillevic. René Char. Deux poètes qu'on ne se lasse
pas de fréquenter. L'un facile d'accès, l'autre que l'on dit her-
métique. L'un nous conquière d'emblée, l'autre il faut le con-
quérir. Mais au bout du compte le même bonheur à les lire.

Anne-Marie MISLIN
septembre 2007